



# Transitions agroécologiques vers des systèmes alimentaires plus sains en Asie du Sud-Est (ASSET)

Les systèmes de production agricole en Asie du Sud-Est se tournent de plus en plus vers des modèles conventionnels reposant sur les intrants chimiques et le capital, avec des monocultures intensives et spécialisées, adoptant les principes de la révolution verte tels que l'utilisation d'engrais à forte dose, de variétés améliorées et d'OGM pour certaines cultures, ainsi que le recours aux insecticides et à l'insémination artificielle. Bien que ces modèles augmentent la production, ils entraînent la dégradation des sols, la diminution de la biodiversité, la pénurie d'eau et des risques sanitaires accrus. Face à ces défis, des systèmes agroécologiques innovants émergent pour concilier la production agricole, la préservation de l'environnement et la durabilité à long terme.

## Présentation générale du projet



### Objectif général

Le projet ASSET (*Agroecology and Safe food System Transitions*) vise à exploiter le potentiel de l'agroécologie pour accompagner la transition des systèmes alimentaires et agricoles en Asie du Sud-Est, par la création de synergies entre les initiatives locales et régionales (ASEAN)<sup>1</sup>.



### Logique d'intervention

Le projet repose sur les résultats de l'initiative ACTAE (Support to agroecological transition in Southeast Asia) qui a été mise en œuvre de 2015 à 2019 dans les quatre mêmes pays. Il soutient les interventions déjà lancées en faveur de la transition agroécologique à travers des projets pilotes et vise à étendre cette transition à une échelle plus large grâce à une approche intégrée. Le projet se structure autour de deux composantes opérationnelles :

- L'engagement des parties prenantes qui se concentre sur l'analyse d'impact des transitions de l'agroécologie et les systèmes alimentaires sains, en impliquant les parties prenantes concernées.
- La mise à l'échelle des innovations en matière d'agroécologie et de systèmes alimentaires sains du niveau local au niveau régional.

### Résultats attendus



- R1. Le réseau « Agroecology Learning alliance in South-East Asia » (ALiSEA), qui rassemble des ONG, des acteurs du secteur privé, des chercheurs et des organisations paysannes autour de l'agroécologie, est renforcé et bénéficie d'une reconnaissance au niveau régional.
- R2. ALiSEA évolue en un centre de ressources et connaissances visant à synergiser l'engagement et les initiatives des parties prenantes, dans le but de mettre en œuvre l'ASSET à l'échelle régionale.
- R3. Une stratégie de communication et de renforcement des capacités est mise en place pour toucher un large public, en incluant les consommateurs et les citoyens dans le processus.

1 <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites/2020/science/asset-systemes-agroalimentaires-durables-en-asie-du-sud-est>

R4. Les processus d'innovation, qu'ils soient techniques, organisationnels ou institutionnels, sont renforcés au niveau local afin de soutenir la durabilité et la biodiversité des agroécosystèmes, les moyens de subsistance, la santé et la nutrition des populations vulnérables.

R5. Un cadre méthodologique a été développé pour évaluer les impacts et performances des innovations et des transitions.

R6. Des dialogues politiques fondés sur des données probantes ont été établis pour faciliter les échanges d'informations et de connaissances entre les acteurs impliqués.



### Partenaires

GRET avec la coordination scientifique assurée par le CIRAD. Il regroupe 27 partenaires et s'inscrit dans le cadre de l'initiative DeSIRA<sup>2</sup>.



### Calendrier

72 mois (2019 – 2025)



### Budget

12 millions EUR, dont 7 millions EUR financés par l'Union européenne et 5 millions EUR par l'Agence française de développement.

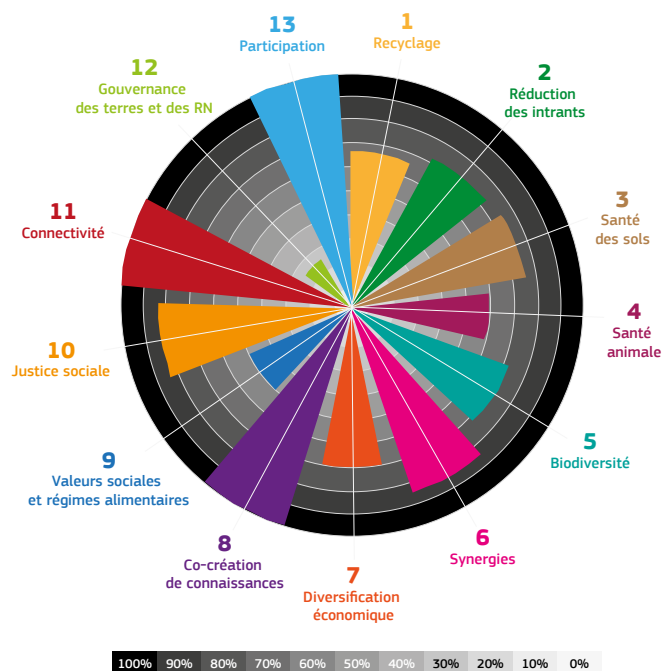


### Zone d'intervention



2 L'initiative DeSIRA (Development Smart Innovation through Research in Agriculture) est portée par la DG INTPA et vise à stimuler l'innovation dans l'agriculture et la transformation des systèmes alimentaires des pays partenaires pour les rendre plus résilients aux effets du changement climatique.

## Classification agroécologique du projet selon les 13 principes du HLPE



### 1 Recyclage

Le projet s'appuie sur le principe de recyclage de la biomasse et de l'eau, en favorisant l'adoption de pratiques agricoles intégrées. Il encourage l'utilisation de méthodes de production bio-intensives qui optimisent les ressources et favorisent leur recyclage, visant ainsi à renforcer l'autonomie des producteurs, à réduire les coûts d'investissement et à limiter les sources de pollution. Le projet promeut l'utilisation d'amendements alternatifs, tels que le fumier et le compost, pour enrichir les sols et soutenir la production agricole. Il encourage également la culture de plantes de couverture qui, en se décomposant, contribuent à l'amélioration des sols. Les résidus agricoles sont recyclés en tant que paillis pour les terres cultivées. Ces pratiques de recyclage de la biomasse permettent d'augmenter le stock de carbone dans le sol. De plus, le projet valorise le recyclage des eaux usées dans le cadre de son approche d'agriculture intégrée. Cependant, il ne semble pas promouvoir le recyclage d'autres produits issus de l'agriculture à des fins telles que la bioénergie ou la construction en bois.

### 2 Réduction des intrants

Une caractéristique essentielle du projet est sa volonté de réduire l'utilisation d'intrants agrochimiques. Il vise à favoriser une véritable transition agroécologique des systèmes agricoles et alimentaires, offrant ainsi une alternative au modèle de production agricole issu de la révolution verte largement répandu dans la région depuis les années 90 (utilisation intensive d'engrais, de variétés améliorées et d'OGM, d'insecticides et d'insémination artificielle). Le projet identifie comme principaux défis la pollution environnementale causée par les produits agrochimiques issus de ce modèle de production, ainsi que la préservation des conditions de vie des agriculteurs menacées par la pollution et l'expansion de grandes plantations de caoutchouc

ou d'eucalyptus. Le projet vise clairement à réduire l'utilisation de ces produits agrochimiques et de l'eau, à mettre en place des pratiques adaptées aux effets du changement climatique, à produire des aliments sains de qualité tout en maintenant un niveau de productivité élevé. Bien que la réduction des pertes après récolte et l'optimisation des semences ne soient pas spécifiquement mentionnées, elles sont cependant dans l'esprit du projet.

### 3 Santé des sols

Le projet vise à améliorer la santé des sols en promouvant l'approche en conservation des sols. Il soutient les innovations liées à l'agriculture de conservation, qui implique des pratiques telles que l'absence de travail du sol, la couverture permanente du sol, l'association de cultures, favorisant ainsi une bonne structure du sol (réduisant l'érosion), une capacité de rétention d'eau adéquate (disponible pour les plantes) et une présence suffisante d'éléments nutritifs (garantissant la fertilité) pour rétablir les fonctions écologiques des sols. Le projet promeut également la protection agroécologique des cultures en luttant contre les parasites et les ravageurs par le biais de pratiques de lutte biologique et biophysique, ce qui maintient la productivité tout en réduisant l'utilisation des pesticides. De plus, il encourage les systèmes de production en agriculture biologique pour préserver la santé des sols, des écosystèmes et des personnes.

### 4 Santé animale

Le projet s'engage en faveur de la santé animale en adoptant une approche intégrée. Parmi les six domaines de recherche couverts par le projet, l'un d'entre eux, intitulé « une santé », préconise une gestion systémique et intégrée de la santé animale, végétale, humaine et environnementale. Dans ce cadre, le projet développe des outils tels que des observatoires et des indicateurs pour évaluer la bonne santé animale, entre autres. Cependant, il ne semble pas inclure l'introduction de nouvelles variétés d'abeilles domestiques pour favoriser la pollinisation.

### 5 Biodiversité

Le projet est fortement engagé dans la préservation et la restauration de la biodiversité des semences, des espèces et des paysages. Il reconnaît l'érosion de la biodiversité causée par une agriculture caractérisée par l'homogénéisation des pratiques et des paysages comme une problématique à atténuer. Dans cette optique, le projet vise à renforcer l'agro-biodiversité à différentes échelles : au niveau des parcelles (par le biais de la diversification des semences et la valorisation des espèces locales), au niveau des fermes (par la diversification des cultures) et au niveau des paysages (par la réorganisation des systèmes de production). Son objectif est de maximiser la valorisation des ressources génétiques et des services fournis par la biodiversité, tout en soutenant la restauration écologique de systèmes dégradés vers des systèmes plus diversifiés. Le projet encourage également la rotation des cultures et promeut une alimentation saine et diversifiée, en lien avec une variété de systèmes de production agricole respectueux de l'environnement.

## 6 Synergies

Le projet renforce les synergies entre les différentes composantes biologiques des systèmes de production, tant à l'échelle de la ferme qu'à celle du paysage. Au niveau de la ferme, le projet encourage l'agroforesterie en promouvant la plantation d'arbres dans les systèmes agricoles et d'élevage, ainsi que la culture de fourrage sous les arbres. Il soutient également les systèmes mixtes agriculture – élevage et les systèmes de riziculture intensive (SRI), qui permettent d'accroître la productivité grâce à la valorisation des services agroécosystémiques. A l'échelle du territoire, le projet s'engage dans la préservation des espaces forestiers et dans les actions de reboisement. Ces pratiques diversifiées contribuent à maintenir et diversifier la production, offrant des avantages environnementaux, sociaux et économiques, tout en favorisant la séquestration du carbone dans les sols. Enfin, le projet renforce les capacités d'adaptation des producteurs et des agroécosystèmes face au changement climatique, en mettant l'accent sur la recherche dans ce domaine.

## 7 Diversification économique

Le projet soutient activement la diversification économique des producteurs. En encourageant la diversification des systèmes de production à l'échelle de la ferme, il offre des opportunités pour diversifier les moyens de subsistance et augmenter les revenus économiques. De plus, le projet vise à intégrer et valoriser les produits issus de ces pratiques agroécologiques sur les marchés, bien que cet aspect soit moins développé que le soutien aux systèmes de production. Il accompagne également la création d'emplois et l'entrepreneuriat dans de petites exploitations. Par ailleurs, il mène par ailleurs une recherche-action sur des innovations techniques, organisationnelles et institutionnelles liées aux chaînes de valeur et au territoire des sites phares.

## 8 Co-crédation de connaissances

La co-crédation de connaissances est un principe fondamental du projet. Une communauté de pratique a été établie sur la communication par l'association APAARI<sup>3</sup>, regroupant les points focaux des 27 partenaires pour discuter des activités de communication à entreprendre, garantissant ainsi une présentation efficace d'ASSET et de ses résultats à des publics externes. De plus, les orientations proposées par la plateforme ALiSEA sont élaborées de manière participative, en se basant sur des preuves de performance des systèmes agroécologiques et sur l'évaluation empirique des producteurs, ce qui permet une compréhension approfondie et une vision partagée des transitions à entreprendre. Le projet vise à faire évoluer l'ALiSEA en une plateforme de connaissances, qui capitalise, mutualise et partage les connaissances et les preuves associées à ces transitions.

Cela favorise une compréhension commune et élargie des concepts, des pratiques, des innovations, ainsi qu'une meilleure mise en pratique des principes d'agroécologie. De plus, cela permet une diffusion des informations auprès d'un public élargi, comprenant décideurs, agriculteurs et praticiens du développement. Grâce à ALiSEA, les parties prenantes s'engagent et apprennent les unes des autres sur la transition agroécologique, et contribuant ainsi à accroître la visibilité de l'agroécologie.

## 9 Valeurs sociales et régimes alimentaires

Le projet intègre les valeurs sociales et respecte les régimes alimentaires adaptés aux contextes et aux traditions. Il renforce la gouvernance de la plateforme ALiSEA selon une approche « bottom-up » en organisant des réunions de consultation dans chaque pays, permettant ainsi l'élection d'un comité de pilotage chargé de définir la stratégie nationale et le plan d'action correspondant. Cette approche permet d'intégrer les spécificités culturelles et alimentaires propres à chaque contexte et tradition, dans une dynamique régionale.



©FAO/Than Rathany

<sup>3</sup> Asia-Pacific Association of Agricultural Research Institutions - Association membre du projet et chef de file d'une sous-composante





©FAO/Lou Dematteis

## 10 Justice sociale

Le projet est engagé dans la promotion de la justice sociale en cherchant à transformer les systèmes pour les rendre plus inclusifs. Un équilibre entre hommes et femmes est constamment recherché dans l'appui à la gouvernance de l'ALiSEA. De plus, le projet sensibilise et renforce les capacités en matière d'approche genre et d'intégration des jeunes. L'évaluation des performances du projet intègre des critères d'équité et de dignité, tels que le genre, la santé et les moyens de subsistance des producteurs. Le projet soutient également l'élaboration d'un plan financier pour assurer la viabilité de l'ALiSEA. Les résultats générés par le projet visent à sensibiliser et à accroître la compréhension des parties prenantes quant à l'importance de l'agroécologie pour promouvoir la souveraineté alimentaire, le bien-être social, les capacités d'adaptation au changement climatique et le développement économique.

## 11 Connectivité

Le projet est fortement engagé en faveur du principe de connectivité. L'ALiSEA, largement soutenu par le projet, est une plateforme régionale dédiée à l'agroécologie qui réunit un large éventail d'acteurs tels que des organisations paysannes, des instituts de recherche, des ONG, des gouvernements, des acteurs du secteur privé, etc. dans la région du Mékong. De plus, le projet cherche à renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs pour répondre à la demande des citoyens pour des produits alimentaires sains et respectueux de l'environnement, tout en favorisant l'économie locale. Cela nécessite le renforcement des compétences entrepreneuriales des producteurs et la sensibilisation des consommateurs aux avantages d'intégrer des systèmes alimentaires issus de l'agroécologie sur les marchés locaux, notamment par le biais des médias de masse, des réseaux sociaux, des journaux, etc.

## 12 Gouvernance des terres et des ressources naturelles

Le projet est peu engagé sur le principe de gouvernance. Il favorise des discussions sur les résultats, les preuves et les impacts générés à tous les niveaux d'implication, de manière ascendante, à travers des dialogues politiques. Ces discussions ont lieu au niveau local, au sein des sites d'expérimentation, au niveau national à travers des groupes

de travail associés à l'ALiSEA, et au niveau régional via des initiatives intergouvernementales en lien avec l'ASEAN. Ces discussions portent sur les initiatives dans le domaine de l'agroécologie, couvrant des aspects tels que l'évaluation de la production et de l'économie des ménages, la qualité des aliments, la préservation des ressources naturelles, ainsi que l'évaluation des émissions de gaz à effet de serre générées.

## 13 Participation

Le projet met l'accent sur la participation en contribuant à l'élaboration des politiques grâce aux expériences innovantes des producteurs. Des dialogues sont engagés à différents niveaux (local, national et régional) pour partager les connaissances issues de la recherche-action axée sur les pratiques paysannes novatrices. L'objectif est d'intégrer ces orientations dans les nouvelles politiques, entraînant ainsi des changements significatifs aux niveaux institutionnel et politique. Le projet est également lié à des initiatives telles que « Scaling up Agroecology » de la FAO et « Global knowledge product », qui soutiennent aussi l'élaboration de nouvelles politiques. Par ailleurs, le projet renforce les compétences des parties prenantes et des membres de l'ALiSEA pour mener des actions de plaidoyer en faveur de l'agroécologie et influencer les politiques publiques.

### FACTEURS DE SUCCÈS / DÉFIS

- + Le projet est déployé à différents niveaux (local, national, régional) en adoptant une approche participative et « bottom-up », où les territoires et les pays contribuent à définir les pratiques à promouvoir et influencent les politiques. Le soutien aux plateformes engagées en faveur de l'agroécologie facilite cette approche et renforce l'analyse et la compréhension.
- + Le projet adopte une approche intégrée en combinant ses interventions selon les trois axes : technico-économique (pratiques agricoles et commerciales), politique (plaidoyer en faveur des politiques publiques) et sociétal (sensibilisation citoyenne).
- Le projet ne prend pas en compte le critère de vulnérabilité lors du ciblage des groupes et des individus qu'il accompagne.
- Le projet offre un soutien limité en ce qui concerne la transformation, le stockage et la commercialisation des produits.